

L'observatoire

Benjamin Biolay

Dans les cèdres
Il y a le temps qui nous précède
Il y a le printemps qui décède
Il y a du fado et du Phèdre

Sous l'azur
De villas en villégiatures
Chacun bâtit son futur
Et va de ratés et ratures

Si en apparence il fait beau
Il ne fait pas loin de zéro
Peu de soleil et pas d'espoir
Depuis L'observatoire

Dans la plaine
Il y a le temps qui nous enchaîne
A nos douleurs et à nos peines
Déçus de nos desseins obscènes

Mais sur l'autre rive
Les plaisanciers les badauds ivres
De bonheur en définitive
Pas un radeau qui ne dérive

Si en apparence il fait beau
Sous la glace il n'y a pas d'eau
Peu de soleil et pas d'espoir
Depuis L'observatoire